

## Permanences dans les paroisses :

**Rémelfing** : Presbytère – 32 rue de l'église  
Les mardis et mercredis de 16h à 17h

**Wittring** : Bureau salle paroissiale  
Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> vendredis du mois de 16h à 17h

**Neufgrange** : Presbytère -29 rue saint Michel  
Les mardis de 16h00 à 17h00  
Les samedis de 9h30 à 11h00  
03.87.98.07.75

**Tous les samedis matin : écoute, confession,  
Rencontre ou sur rendez-vous au :**  
- **presbytère de Rémelfing** (32 rue de l'église)  
03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53

**Internet** : <https://www.paroissesvaldesarre.com>  
[www.communauté-saint-joseph.com](http://www.communauté-saint-joseph.com)

**Mail des paroisses :**  
[paroissessaintjosephnotredame@gmail.com](mailto:paroissessaintjosephnotredame@gmail.com)

Pour les demandes d'intentions de messe,  
le chèque est à rédiger à l'ordre de :  
**Mense Curiale Neufgrange - Rémelfing**

**Abbé Louinet GUERRIER**  
32 rue de l'église  
57200 REMELFING  
Tél : 03.87.98.07.10 / 07.54.01.90.53  
[louinetg@gmail.com](mailto:louinetg@gmail.com)

# Le Lien

Mars 2024

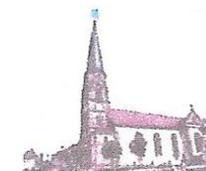
N° 61



Zetting



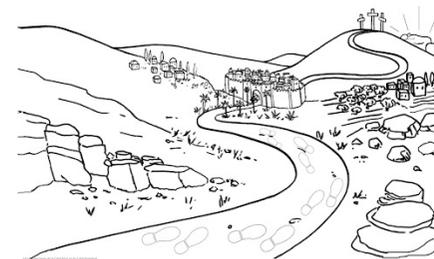
Dieding



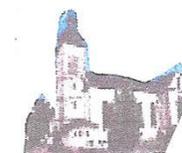
Hambach



Woustviller



Ensemble, cheminons vers Pâques



Neufgrange



Wittring



Sarreinsming



Roth



Rémelfing

## Communautés de Paroisses

### Notre-Dame du Val de Sarre

Dieding – Rémelfing – Sarreinsming – Zetting – Wittring

### Saint Joseph Sarreguemines-sud

Hambach – Neufgrange – Roth – Woustviller

## Édito Le pardon

Soyons conscients que nous sommes pauvres et pécheurs mais simplement humains...merveilleusement humains et en toute humilité. Mais le péché, c'est quoi ? Le péché est une offense faite à Dieu, un manquement à son Amour véritable et sans limite, une parole, un acte ou un désir contraire à la loi divine : les Dix Commandements. Le péché est un acte indigne qui refuse et détruit l'Amour de Dieu. Pécher, c'est s'éloigner de Lui, Lui si près de nous, c'est se couper de la source de vie, c'est abandonner cette relation Père-fils que nous avons tissée depuis notre baptême, c'est mépriser, refuser son existence.

Mais Dieu est Père, toujours Père, tellement Père, que personne n'est Père comme Lui...avec un cœur débordant d'amour paternel. De ce fait, Il nous fait un don absolument gratuit et surnaturel, celui du pardon avec un grand P...

Si nous ressentons un repentir profond et sincère pour nos manquements, Dieu accorde son Pardon, joyeux de nous voir choisir à nouveau la vie. Si toutes les pages de l'Évangile venaient à être détruites, Charles Péguy affirmait qu'il faudrait sauver celles qui relatent la Parole de l'Enfant Prodigue (Luc, 15) « pour comprendre enfin qui est Dieu : ce Père qui veille, qui attend, qui ouvre les bras, qui pardonne ». Il oublie révoltes et péchés : « Car Moi, dit-Il, je suis Dieu et non pas homme ». (Osée 11,9). Il est toujours prêt à nous accueillir pour rétablir la relation interrompue par le péché.

Dans la Bible, on appelle cette relation la crainte de Dieu, non pas la peur de Dieu mais elle est attitude de respect et d'amour.

En juin 2015, le pape François écrit : « Dieu le Père oublie, pardonne toujours, pardonne tout, fait une fête à ceux qui reviennent à Lui ». L'homme ne saurait vivre sans le Pardon de Dieu. Ce serait la séparation éternelle. Notre Père ne nous reproche jamais nos égarements, nos faux-pas. Il nous laisse aussi libres de choisir entre ce qu'on appelle le bien et le mal. C'est à nous de décider de la voie à suivre. Jésus n'a pas condamné Pierre quand celui-ci l'a renié, ni Zachée, ni Marie-Madeleine soi-disant grande pécheresse. Le regard de Jésus provoqua les larmes de regret de Pierre. L'insondable miséricorde divine sera toujours plus puissante que tout le mal commis ; nul ne pourra mettre une limite à l'Amour de Dieu.

Dans le « Notre Père » nous prions : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Ainsi nous serons nous-mêmes pardonnés à la mesure de nos propres pardons donnés. Se réconcilier avec l'autre ? Plus facile à dire qu'à vivre. Rien n'est aussi difficile que d'offrir un vrai pardon surtout à celles et ceux qui nous sont proches et nous ont réellement meurtris. Comme il est difficile, ce pardon-là ! Tant de prétextes tourbillonnent dans notre tête : « Est-ce bien à moi de commencer ? Est-ce bien la peine ? Est-ce même possible ? » Un affront marque profondément et on peine à le surmonter. C'est aussi une souffrance de ne pas arriver à marcher vers la réconciliation. Il faut du temps, beaucoup de temps. Pourtant, si la haine, la vengeance, la discorde peuvent céder la place à l'amour, au pardon, à l'amitié, ce ne peut être que l'œuvre divine. La force du pardon vient de Dieu à l'exemple du Christ qui, du haut de sa Croix, nous donne l'ultime témoignage du pardon à celui qui l'a trahi, vendu (Judas), à ceux qui l'ont arrêté, humilié, bafoué, jugé, condamné, supplicié et crucifié : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». (Luc; 23-34) Et le pape Jean-Paul II n'a-t-il pas accordé le pardon à son agresseur Ali Agca en lui rendant visite jusque dans sa prison ? Un exemple de pardon relaté dans le Livre de la Genèse : Joseph (fils de Jacob) vendu par ses frères n'a ni amertume ni soif de vengeance envers ceux qui l'ont ravi à sa famille. Sans pardon, il reste comme un voile sur nos yeux et une obscurité dans notre vie. Le pardon devient un chemin vers la lumière.

« L'aversion contre le prochain et le ressentiment des injures empêchent nos prières d'aller vers Dieu ». (St Jean-Baptiste de La Salle)

Offrir ou accueillir le pardon, c'est faire tomber les barrières qui se dressent sur le chemin de l'entente. Le pardon devient source de libération, de paix, de dilatation du cœur, bref de bien-être.

« La plus belle image de Dieu, c'est le visage de l'homme réconcilié ». (P. Sylvain Gasser) Pendant ce Carême, entrons dans un chemin de réconciliation et de paix ! Seigneur, Tu n'es que Pardon... Sinon...Tu ne serais pas Dieu !

Mme Irène SCHLEGEL

## Patrimoine de nos paroisses Les vitraux

Un vitrail consiste en une cloison composée de verres souvent colorés et peints. Traditionnellement, une armature de plomb sert à les agencer. Les églises n'ont pourtant pas le monopole des vitraux. Ils décoraient aussi des châteaux ou des demeures cossues. Cependant, l'essentiel des vitraux conservés se trouve dans les églises où ils sont parmi les premiers éléments à attirer notre attention.

Ils répondent d'abord à une fonction élémentaire : fermer les fenêtres et ainsi protéger l'intérieur des intempéries et des intrusions. Ils concourent aussi à l'ambiance de l'église. Les verres teints colorent et modulent la lumière, créant une atmosphère propice au recueillement. Une église équipée de vitraux offre un avant-goût du paradis, un au-delà qu'on imagine resplendissant de couleurs.

Ils portent des épopées bibliques (les Béatitudes à l'église Saint-Cyriaque de Sarreinsming) ou des légendes de saints (la vie de Saint-Étienne à l'église de Wittring). Ils sont ainsi un équivalent illustré du catéchisme moderne.

Enfin, les vitraux sont aussi des ex-voto, des offrandes faites à Dieu. Les donateurs, dans un élan de générosité, offraient ces merveilles de lumière et de couleur dans l'espoir d'un retour sur investissement spirituel.

À l'époque gothique, dès le milieu du XIIe siècle, le vitrail entre dans son âge d'or ; il est la parure indispensable des cathédrales. Grâce aux innovations de l'architecture, les fenêtres s'agrandissent. Au lieu de murs, se déploient des bandes dessinées en couleurs racontant les épisodes bibliques ou glorifiant les saints. On produit encore de beaux et immenses vitraux à la Renaissance, puis, à partir de la fin du XVIe siècle, cet art décline. Au XIXe siècle, les vitraux font un retour spectaculaire grâce au style néogothique.

Les vitraux de l'église de Zetting datent du XVe siècle et sont uniques dans la région, faisant la réputation de l'église au-delà de ses frontières. Côté Évangile, 24 médaillons narrent l'Ancien Testament, 13 médaillons le Nouveau Testament côté Épître. C'est un miracle qu'ils soient parvenus intacts jusqu'à nous. En 1830, un curé les fait remplacer par du verre blanc à cause de ses problèmes de vue et les distribue aux enfants comme « bon point ». L'abbé Vérité les rassemble de 1842 à 1887. Emmenés en 1939 en Charente grâce à l'abbé Demmerlé, les Allemands récupèrent 10 caisses qui sont entreposées au tribunal de Sarreguemines jusqu'en 1943. Retrouvés dans le sous-sol de la cathédrale de Metz, ils sont replacés en 1948 après une rénovation par le vitrailliste Jean Gaudin.

Le vitrail est l'art qui sublime la lumière des églises, une des plus belles créations de l'époque médiévale. Eux qui reflètent la lumière divine pour faire de l'édifice une nef de lumière, à l'image de la Jérusalem céleste. En raison de son rapport particulier à la lumière, le vitrail est riche de significations plus profondes, allégoriques, symboliques et morales. Cette atmosphère favorise le recueillement et la prière. Comme il est écrit dans l'évangile de Jean, « pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière pour devenir des fils de lumière » (Jn 12, 36).

M. Gilles WEISKIRCHER